

Edito

Le bénévolat chez Terre d'Arcs en Ciel

Nombreuses sont les structures, associations, ONG, etc., qui font appel avec succès au « bénévolat ». Peut-il être considéré pour autant, comme un moyen de pallier le manque de moyens financiers, vécu parfois comme une nécessaire alternative au salariat, une substitution au travail d'un-e autre ? On peut aussi penser qu'il s'agit surtout d'un apport complémentaire et « bilatéral », qui pourrait se nommer transmission réciproque. Apport complémentaire, parce que le bénévole n'apporte pas seulement son travail mais le regard d'un homme ou d'une femme, ayant une expérience professionnelle et intégrée dans la société. Apport bilatéral, parce que la personne bénévole ne situe pas seulement son action au niveau du sachant : elle partage, elle apprend de l'autre autant qu'elle délivre elle-même. Il s'agit alors davantage d'une transmission réciproque, chacun apportant à l'autre, qui la maîtrise du sujet, qui un certain regard sur l'œuvre partagée.

À Terre d'Arcs en Ciel, la contribution des bénévoles est essentielle à la vie de l'association : certains ont contribué à sa création, d'autres sont partis et d'autres sont arrivés. Dans cette Lettre de l'été 2018, les bénévoles se sont réunis et proposent au lecteur de partager avec eux le sens de leur engagement. À découvrir dans les pages « Lumière sur... »

Monique Michelin
Vice-présidente



Sommaire

Lumière sur	P.2
Dossier	P.4
Zoom sur	P.6
Bienvenue au Château.....	P.9
Prête-moi ta plume.....	P.10
Florilège	P.11



Le bénévolat

Dans le cadre de l'élaboration de ce nouveau numéro de La Lettre, nous avons eu envie de traiter un sujet essentiel pour l'association, et d'ailleurs pour le monde associatif dans son ensemble : le bénévolat. En effet, chez Terre d'Arcs en Ciel, si l'on regarde les chiffres du rapport d'activité 2017 (mai 2018), la contribution bénévole est forte : depuis 2010, afin d'assurer l'accueil, quatre jours par semaine, d'une vingtaine de personnes en fragilité psychique, 78 bénévoles ont participé à l'animation des différents ateliers proposés par l'association, effectuant près de 4000 heures ; pour la seule année 2017, ce sont 32 bénévoles, administrateurs et animateurs confondus, qui ont contribué à la vie de l'association, effectuant près de 2000 heures aux côtés des trois salariées. On voit bien là l'importance du bénévolat dans la vie de l'association.

Afin de recueillir l'expression de l'ensemble des bénévoles de Terre d'Arcs en Ciel sur le sujet, le comité de rédaction de La Lettre a proposé d'y consacrer l'une de nos réunions mensuelles. Les quelque vingt personnes réunies ont exprimé leur idée du bénévolat en général, ainsi que leurs attentes personnelles relatives à leur présence au sein de l'association. Elles ont ensuite débattu librement autour de différents points, notamment de l'accompagnement des personnes et de la formation.

Un arc-en-ciel de mots sur le bénévolat

Solidarité, partage, accompagnement, soutien, responsabilité, bienveillance, engagement citoyen, tisser du lien social, contre-pouvoir,

inscription dans un lieu et dans une situation ayant un sens, service, défendre une cause, non-lucrativité, militance, valeurs partagées, temps d'utilité sociale, besoin personnel, reconnaissance sociale, fraternité opposée à égoïsme individuel, rencontrer l'autre, décloisonner la société...

« Le bénévolat est à la fois aux confins de nos traditions et de notre civilisation ; il est le dynamisme secret, le ressort du lien social et de la convivialité. Les citoyens bénévoles interviennent sur des problèmes concrets, hors des chemins bureaucratiques. Ils suggèrent des alternatives et sont les pionniers dans des domaines très divers [...] Ils retrouvent des voies nouvelles pour tisser et nouer des relations, des face-à-face d'acteurs et non de marionnettes. [...] Citoyens de l'urgence, médiateurs des problèmes criants non résolus, les bénévoles n'ont pas fini de questionner la société sur son sens de la fraternité et de la solidarité. »

Dan Ferrand-Bechmann, sociologue

Le bénévolat au sein de Terre d'Arcs en Ciel : une ambiance qualifiée d'exceptionnelle

Au niveau des attentes, la très bonne ambiance qui règne au sein de l'association est mise en avant à l'unanimité. Quelqu'un parle de « bonnes ondes ». La place de chaque bénévole est reconnue au niveau des divers ateliers et fonctions, leur complémentarité est appréciée. Du côté des salariées, la directrice de l'association exprime qu'elle éprouve un sentiment intermittent par rapport à la fiabilité des bénévoles : elle se sent parfois très soutenue, mais parado-

xalement il lui arrive aussi d'avoir l'impression d'avancer en terrain instable et mouvant.

Au-delà de l'ambiance, avoir un projet semble indispensable à une bénévole pour la poursuite de sa participation. Il est suggéré que l'ensemble des bénévoles circulent au sein de tous les ateliers ; cette démarche transversale, ponctuelle ou régulière, permettrait de découvrir les personnes dans leurs diverses situations d'activité et cette participation renforcée des bénévoles pourrait donner un nouvel élan à chaque atelier, voire de nouvelles perspectives. La charte en vigueur actuellement pourrait intégrer une « obligation » dans ce sens, justifiée par l'adhésion aux valeurs, missions et orientations de l'association. Le niveau d'exigence d'une présence active auprès des personnes accueillies chez Terre d'Arcs en Ciel est évoqué également et soulève des questions essentielles : celles du savoir-être, des aptitudes et des compétences.

Un besoin de formation

La question de la raison d'être même de l'association est posée : puisqu'il s'agit d'accueil de personnes en souffrance psychique, nous avons réfléchi sur la fonction d'accompagnement de ces personnes, où se mêlent « les trois brins d'une même tresse »* : l'éducatif (l'espace du vivre ensemble), le thérapeutique (l'espace de l'être), le pédagogique (l'espace des connaissances et des savoirs). Comment se situer en tant qu'accompagnants, notamment lorsque nous sommes sans qualification dans le domaine thérapeutique ? Face à la maladie psychique, jusqu'où peut-on « travailler avec ce qu'on est », « se faire confiance » pour répondre au besoin d'ancrage de la personne en difficulté ? Comment faire le moins d'erreurs possible ? Observer une attitude compréhensive, être en posture d'écoute, de neutralité bienveillante n'est pas chose évidente. Peut-on se contenter de dire « j'apprends en marchant » ? Une formation théorique peut-elle nous aider en nous apportant des connaissances nouvelles ?

Une bénévole se dit en demande de mise à jour sur la maladie psychique, la manière dont on la traite, les nouvelles techniques d'apprentissage, comment ne pas nuire... Une autre aurait besoin de savoir ce que les traitements peuvent avoir comme impact sur le corps.

Comment être tout à fait honnête, ne pas perdre de vue le sens de notre action, ne pas dériver vers

un projet pour soi-même, rester lucide ? Comment choisir et poursuivre les activités proposées, où la relation est primordiale, oui, mais la connaissance de la pratique aussi ? Comment ne pas tomber dans l'activisme, dans le trop-en-faire ? Comment bien identifier les activités capables de mettre en mouvement un autre dynamisme de vie pour la personne psychotique ?

La présidente rappelle qu'un psychiatre vient régulièrement rencontrer les bénévoles, que l'association a déjà proposé des formations (Œuvre Falret, Institut de formation sociale, Corot, OCH, la Traversée) et que d'autres pourraient tout à fait l'être (Institut In Viam, CNV, Unafam). Il est suggéré d'organiser à l'automne une journée de mobilisation et de formation en direction des bénévoles. Il est aussi envisagé de mettre en place une formation « Accompagner les personnes en situation de maladie ou handicap psychique », proposée par l'Institut In Viam et qui pourrait avoir lieu à l'association sur plusieurs demi-journées réparties dans l'année. Deux idées qui retiennent toute l'attention.

« Le bénévolat doit être un facteur d'enrichissement mutuel association/personne bénévole ; selon l'expression en vogue dans le secteur, il doit être gagnant-gagnant. »

Après ce survol, forcément incomplet, d'un si vaste sujet, il reste que l'objectif premier du bénévolat est de répondre de manière optimale, et avec une grande rigueur, aux besoins des personnes accueillies, en leur offrant un accompagnement de qualité, une reconnaissance sociale, une opportunité d'évolution. Ce qui ne peut se faire sans une réflexion permanente, voire une évaluation des bénévoles eux-mêmes. Car, si le chiffre du bénévolat va croissant, il doit en être de même de sa qualification. Et il est certain que l'acquisition volontaire de connaissances adéquates, par des bénévoles comme par des salariées, ne peut que contribuer à la professionnalisation de l'association, donc à sa notoriété et à son développement, au bénéfice de tous.

*« Éducatif, thérapeutique et pédagogique : les trois brins d'une même tresse ». Marc Prudhomme, 2009



Nos activités dans le domaine physique/bien-être

Terre d'Arcs en Ciel axe ses activités autour de 5 domaines d'activités : artistique, culturel, physique/bien-être, convivialité et responsabilisation. Pour ce numéro de *La Lettre*, nous avons choisi de traiter le domaine **physique/bien-être**, qui concerne plusieurs ateliers, dont rythme/danse, Qi-gong, sorties nature et jardinage. Nous avons mis plus particulièrement l'accent sur ce dernier atelier, étant donné sa nouveauté et le projet de jardin en cours, dont nous espérons vivement qu'il se mettra en place en partenariat. Ce dossier est le fruit d'un travail collectif.

L'atelier Rythme/Danse

L'atelier Rythme/Danse est né de l'initiative de Christophe, participant¹ chez Terre d'Arcs en Ciel. Début 2017 en effet, Christophe a suggéré d'animer un tel atelier. Il a partagé son souvenir d'enfance d'un instituteur qui lui avait enseigné le rythme et lui avait dit qu'il était indispensable de l'apprendre pour savoir tout danser. Toute sa vie, Christophe a mis en pratique cet enseignement en dansant.

Coanimé avec Lucy, salariée, l'atelier a donc lieu depuis un an une fois par mois et dure environ une heure. Son objectif ? Amener les participants à suivre un rythme, à être sensibles aux différents rythmes. Pour chaque séance, un choix de musique est fait à l'avance. Les participants sont d'abord laissés libres de danser à leur rythme, puis Christophe va vers eux pour cadrer leur façon de se mouvoir. Il constate avec plaisir que la pratique donne des résultats, voire incite des personnes à danser, et que les personnes sont détendues pendant le temps de l'atelier, y prennent plaisir. Christophe, lui, en retire de l'énergie.

Dans le cadre de notre partenariat avec Chaillot, Théâtre national de la danse², nous avons la chance d'être invités ponctuellement à des ateliers partagés, au cours desquels, dirigés par une danseuse professionnelle, nous nous initiions à rythmes et danses. En mai par exemple, nous avons entraperçu la richesse et la difficulté du flamenco ! C'est une occasion de découverte musicale, scénique et aussi de rencontres avec des stagiaires qui se destinent à un métier tourné vers le social. Pour Christophe, l'opportunité de voir comment se passe un atelier professionnel.

Lors de l'AG 2018 de l'association, Christophe a présenté sa candidature au CA et a été élu. Le voilà maintenant très impliqué en tant que participant-bénévole de l'association.

(1) Chez Terre d'Arcs en Ciel, on appelle « participants » les personnes accueillies.

(2) Voir notre interview page 8

L'atelier Qi-gong

Cet atelier a démarré en janvier 2016 et a lieu environ trois fois par mois. Voilà ce qu'en dit son animatrice enthousiaste :

Guerriers et guerrières du Qi-gong : bravo et merci !

Se sentir raplapla et pourtant être là de 16h30 à 17h30 et souvent même au-delà, le vendredi, il faut déjà franchir la barrière d'un horaire tout sauf attirant, surtout par les belles journées de printemps et d'été... Il faut aussi surmonter la fatigue d'une semaine chargée en événements et en activités. Chacun et chacune d'entre vous est inscrit(e) au tableau d'honneur du courage et de la fidélité.

Félicitations ! Faire l'effort de dominer ses propres envies pour accepter le cadre imposé et respecter les règles de fonctionnement pour que la séance soit bénéfique à l'ensemble du groupe et à chacun de ses membres. Se plier aux consignes pour que chaque mouvement puisse apporter tous ses bienfaits et unifier le corps et l'esprit dans une ambiance de joie et de bienveillance et savoir que ce sont les mêmes enchaînements qu'il faut sans cesse répéter pour en retirer les fruits. Vous avez remporté le prix de la discipline et de la volonté.

Chapeau bas, comme on disait autrefois, car le corps est souvent réticent et l'apprivoiser est



un vrai défi. Avec lui rien n'est jamais acquis et tout est toujours à recommencer.

Encore **bravo** pour toutes les petites victoires que vous avez remportées qui sont celles-là mêmes que réclame toute vie familiale, sociale et professionnelle.

Bravo pour tous les progrès que vous avez accomplis, quelle joie pour moi de vous voir partir le vendredi, le corps détendu, la démarche plus souple et plus assurée, le dos bien aligné, la tête bien droite, le regard posé sur l'horizon. Quel plaisir de vous voir sourire...

Et un grand merci car, grâce à vous, je suis obligée de travailler et, avec vous, moi aussi, je continue à progresser...

L'activité Sorties nature

Des participants fidèles pour cette activité mise en place dès le mois d'octobre 2010 le premier mardi de chaque mois, à l'initiative de Carlotta et d'Isabelle (restée fidèle au poste depuis, en duo avec d'autres bénévoles, Annie, Édouard puis Michel). Variant au rythme des saisons, entre parcs environnants (Rothschild, Saint-Cloud, Bagatelle, St-Germain, André Citroën...) et jardins favoris récurrents (Albert Kahn, Jardin des Plantes, du Luxembourg...), ces sorties réunissent les marcheurs, les amoureux de la nature, les curieux aussi, attirant un groupe régulier de 6 à 10 participants.

Moments de convivialité et d'échanges privilégiés, sur la nature mais aussi sur les choses de la vie, elles sont une respiration bienfaisante, un temps pour se dégourdir les jambes, s'aérer, mais aussi se confier tout en marchant, apprendre à mieux se connaître. Pour plus de variété et selon le temps, elles alternent entre « nature » et « culture » conduisant par exemple les participants au Musée Rodin ou récemment au Musée de la carte à jouer à Issy-les-Moulineaux, avec une visite guidée qui fut très appréciée.



L'atelier Jardinage



Le jardinage peut être une activité porteuse de bien-être : être en phase avec les saisons, avec le temps qu'il fait, réfléchir à ce que l'on a envie de faire pousser, toucher la terre, semer ou planter puis entretenir les planches et... patienter en espérant une récolte !

Au 118 rue du Château, l'association n'a pas de jardin. Nous avons tout de même lancé un atelier à partir de bacs dans la cour de l'immeuble. Certes, l'espace est restreint et seules 2 ou 3 personnes peuvent intervenir autour des jardinières, mais nous avons semé : des radis (facile, les graines sont assez grosses !), des carottes (beaucoup plus difficile, il est préférable de se servir d'un semoir), du mesclun (là, cool : nous avons déroulé un ruban de graines !). Nous avons aussi repiqué des plants de tomates, de persil, des fraisiers, et nous récolterons les fruits de notre travail si le soleil veut bien affleurer la cour de ses doux rayons ! En initiation à la permaculture, nous avons mis en œuvre un principe d'association de cultures : basilic et œillets d'Inde vont, nous l'espérons, protéger la pousse des plants de tomates. Quant à notre assiette, nous pourrions toujours compléter nos salades avec ciboulette, persil ou basilic : à nous les vitamines et le goût !



Le projet de jardin potager solidaire

Un projet de jardin, pourquoi ?

À l'origine du projet, l'enthousiasme, la réflexion et l'expérience d'une nouvelle bénévoles.

Nous sommes nombreux à avoir expérimenté les bienfaits du jardinage, du travail de la terre ou de la simple promenade au jardin sur notre humeur et notre forme physique. Les participants de Terre d'Arcs en Ciel disent qu'autour d'une jardinière, dans une petite cour, la place n'est pas suffisante pour l'activité d'eux tous, et qu'ils aimeraient aller vers l'extérieur et rencontrer d'autres personnes.

Un projet plein d'atouts.

Un jardin qui serait ouvert à différents publics : participants de Terre d'Arcs en Ciel, personnes en situation d'exclusion, de difficulté sociale, riverains, scolaires, etc. Un jardin ouvert à différentes initiatives : création d'espaces pour semer, planter, entretenir, embellir... ; des conseils, informations ou formations sur des pratiques concrètes, l'environnement, la gestion écologique de l'espace ; et puis, à partir de la récolte, ouverture sur la cuisine avec la transformation des produits cultivés et une réflexion autour de la santé, de la consommation, de l'alimentation naturelle...

Un projet de jardin, comment ?

Nous avons exploré bien des pistes : l'association Espaces, qui serait un solide partenaire, les jardins solidaires des villes voisines, une bibliothèque du quartier qui abrite un petit jardin,



© Espaces

l'association Les Incroyables Comestibles de Boulogne... Nous avons bien sûr contacté la mairie de Boulogne et présenté un dossier très élaboré à Pierre Deniziot, maire adjoint en charge du Handicap et conseiller régional d'Île-de-France.

Un projet de jardin, où ?

La mairie songe à réaménager le Parc Rothschild. Si ce parc nous offrait la jouissance de 50 m² pour abriter notre activité, c'est alors « *un lieu qui soigne la vie* »* que nous ouvririons. Avec un jardin en permaculture, le parc gagnerait un souffle de modernité, il associerait la beauté d'un jardin à la française à la vitrine de techniques de maraîchages accomplies, comme le Potager du Roy à Versailles ! La démarche serait également liée à l'histoire du parc et au jardin à la française d'Eugène Lami, détruit lors de la cession d'espace à l'hôpital Ambroise-Paré.

Alliance de la nature et du soin aux personnes fragiles, passerelle entre terre nourricière bienfaitrice et souffrances sociale et psychique, ce projet innovant pour Terre d'Arcs en Ciel est porteur de perspectives pour les participants.

* Parole de Marie-Noëlle Besançon, psychiatre, fondatrice des Invités au Festin et à l'origine de l'existence de Terre d'Arcs en Ciel



Interview

Dans le cadre de notre partenariat avec Chaillot, Théâtre national de la danse, Christine Biemel, responsable de la mission “Vivre ensemble” dans cet établissement, a bien voulu venir jusqu’à nous pour nous donner des précisions sur l’offre culturelle dont l’association est heureuse de bénéficier depuis plusieurs années.

Q. *Dans quel cadre ce partenariat s’inscrit-il ?*

R. La mission « Vivre ensemble », créée par le Ministère de la Culture en 2004, réunit une trentaine d’établissements culturels, dont Chaillot, qui travaillent ensemble pour favoriser l’accès à la culture de personnes qui en sont éloignées. Les lieux culturels sont variés : musées, monuments, scènes de spectacle vivant (théâtre, musique, danse...), cinémas, bibliothèques et médiathèques, centres d’archives... Les établissements travaillent avec des personnes intervenant dans le champ social et pouvant jouer un rôle de relais. L’information circule par le biais d’une lettre trimestrielle commune dans laquelle les établissements communiquent leurs programmes. Chaque établissement la diffuse à ses relais, permettant ainsi à certains relais de découvrir des établissements qu’ils ne connaissaient pas encore. C’est la mutualisation des ressources et des contacts qui donne sa force au dispositif, simple, qui a été mis en place : c’est ainsi qu’à Chaillot, nous avons établi une relation personnalisée avec vous et que nous vous offrons un éventail de spectacles choisis, un tarif préférentiel (8€), des documents de préparation à la venue au spectacle et en prolongement des spectacles, nous avons la possibilité de vous proposer des visites du théâtre et des ateliers de pratiques artistiques menés par les artistes programmés au théâtre.

Q. *En quoi consiste la relation personnalisée avec nous ?*

R. Elle passe par la rencontre. Le premier contact a été établi avec mon prédécesseur pour faire connaissance et afin qu’il soit

en mesure de vous faire les propositions les mieux adaptées aux personnes fréquentant votre association. Moi, je suis venue pour la première fois en mai 2017 vous présenter le programme de la saison 2017-2018. Cela a permis à toutes les personnes présentes d’exprimer leurs envies, leurs idées et ma proposition a pris forme en fonction de cela.

Q. *Quels sont vos critères pour estimer le programme le meilleur pour Terre d’Arcs en Ciel ?*

R. Je pense que le Théâtre de Chaillot, par ses volumes et son style art-déco, n’est pas le lieu le plus accueillant qui soit. Aussi, je cherche à créer autant que possible un climat chaleureux en proposant des animations entraînantes, en choisissant les spectacles les plus poétiques, les plus hauts en couleurs, en mouvements et dont le format ne risquera pas d’être source d’inquiétude pour vos participants.

Q. *Comment vivez-vous cette fonction sociale que vous occupez ?*

R. C’est une mission très importante pour moi. Mon travail est d’œuvrer à la démocratisation culturelle. Ce qui consiste à construire des parcours de spectateurs, à amener vers la culture des gens plutôt frileux et à recueillir leurs impressions. Si j’ai réussi à susciter chez les personnes le désir de revenir, alors je me dis que j’ai abouti dans mon travail.

Q. *Qu’allez-vous donc proposer pour la saison 2018-2019 ? Nous sommes impatients de le savoir !*

R. La saison prochaine sera sous le signe du Japon ! La culture nippone s’installe en France à travers expositions, théâtre, concerts, cinéma, sport, danse... Plus de 50 événements investiront les plus grandes institutions culturelles, à Paris et en région, de juillet 2018 à février 2019. Chaillot devrait ouvrir sa saison, en septembre 2018, avec quatre semaines dédiées au Japon, de la grande tradition du kabuki aux créations contemporaines.

La vie au 118

Terre d'Arcs en Ciel a connu beaucoup de mouvements ces derniers mois :

Côté participants

• **Un nombre important de départs** : pour commencer, il nous a fallu faire face, au mois de mars, au décès d'**Antony**, fidèle participant depuis 4 ans, épreuve qui nous a ébranlés et aussi renforcés...

Gaëlle, très impliquée pendant 4 ans, est partie vers de nouveaux horizons, ayant trouvé un travail en Esat où elle s'épanouit. Autres départs : ceux de **Manon**, **Marie**, **Laurence D.** et **Sébastien**, dont nous tentons toujours d'avoir des nouvelles. **Anne L.**, après une période d'hospitalisation, n'est pas revenue. Enfin, **Marie-Jo** et **François**, ayant des projets de départ de Boulogne, n'ont pas souhaité renouveler leur adhésion cette année.

• **Des arrivées aussi** : **Vincent**, qui travaille en Esat le matin et vient régulièrement tous les après-midi ; **Fabrice**, arrivé en novembre 2017, qui vient au chant le jeudi et à certaines sorties culturelles ; **Guillaume**, qui vient tous les mardis et participe activement aux activités ; **Anne**, pour l'atelier cuisine du mardi et pour les sorties culturelles et l'atelier d'écriture ; **Yuka**, amie japonaise de Tomoko, qui participe à l'atelier écriture ; **Charles**, ami d'Aude W. qui vit dans le même foyer à Saint-Cloud, vient de nous rejoindre, tous les deux nous retrouveront régulièrement pour les sorties culturelles ; **Isabelle M.**, hospitalisée plusieurs mois cette année, a repris contact récemment avec nous et pourrait revenir bientôt.

Côté bénévoles

• **Quelques départs** : **Catherine de K.**, fidèle depuis 2011, qui a décidé de ne pas renouveler son mandat d'administrateur ; **François P.**, membre du CA/trésorier, a donné sa démission également ; **Anne-Sophie**, qui reste proche et revient nous voir lors d'événements ponctuels ; **Annie**, qui a animé pendant quelque temps l'atelier sophro-relaxation.

• **Des arrivées nombreuses** : **Dorothée**, devenue bénévole à l'issue de son stage, vient nous aider à la friperie le mardi ; **Sashi** et **Tomoko** se sont jointes à l'équipe cuisine et nous ont fait découvrir la cuisine japonaise ; **Judith**, venue aider l'équipe cuisine et surtout renforcer l'équipe friperie le jeudi ; **Christine**, qui aide Brigitte pour des tâches administratives ; **Stéphanie**, **Rachel** et **Aurélia**, arrivées aussi pour aider à la friperie où le « travail » ne manque pas ; **Suzie** qui anime un nouvel atelier Impro-jazz ; **Laure** qui coanime des ateliers Arts plastiques avec Lucy ;

Margot qui vient à l'atelier jeu et participe à l'atelier Qi-gong ; **Sandrine**, **Fanny** et **Élodie**, qui sont en période de découverte de notre association. Enfin **Jean-Michel D.**, élu membre du CA à la dernière AG, prend la fonction de trésorier.

Côté stagiaires

Deux stagiaires ont bientôt fini leur stage : **Néfeli**, étudiante à Paris V en art-thérapie, stage d'octobre 2017 à fin juin dans les ateliers Arts plastiques de Lucy et Terre de Catherine ; **Yena**, en école d'assistante sociale, stage à plein temps de janvier à juillet 2018.

Deux autres stagiaires vont bientôt leur succéder : **Anne-Claire**, étudiante en art-thérapie à l'Afratapem, stage éclair de 35 heures début juillet ; **Tamara**, étudiante en art-thérapie à Paris V, stage de fin juin à fin décembre.

Côté salariés

L'équipe reste stable et **Eric G.** après le départ de Gaëlle, a pris le relai pour effectuer trois heures d'entretien des locaux par semaine.

Témoignage de Judith

Je suis bénévole à Terre d'Arcs en Ciel depuis octobre. Il m'a été demandé de rejoindre l'équipe Friperie. Au début, je ne connaissais rien de ce domaine. Avec l'aide de chacun et surtout des participants, j'arrive à prendre mon rythme. À ma surprise, je me suis découvert de nouvelles compétences, par exemple créer un espace de vente, assurer l'organisation et le triage des vêtements, je prends progressivement plaisir à servir une cliente. Avant, je ne croyais pas du tout que j'étais une vendeuse. Grâce à mon expérience à la friperie, je suis très satisfaite quand une cliente trouve son petit bonheur.

À Terre d'Arcs en Ciel, je rencontre les participants, qui ont des difficultés psychiques et sociales. Je ne me sens pas trop différente d'eux, car je me sens moi-même mal adaptée et maladroitement dans ma relation sociale en France. Mais, grâce à eux, je me retrouve petit à petit. Avec leur vulnérabilité, fragilité et sensibilité, les gens ici développent une confiance l'un envers l'autre, tissent des liens. Ils me montrent une relation riche en humanité et générosité d'esprit. Je tiens précieuses dans mon cœur toutes les joies et tristesses partagées. Je crois que la guérison de soi commence par ce contact humain, nourri et cultivé par chacun, ici.

Expression libre

Cette rubrique est destinée à l'expression libre des participants. Les textes choisis ici sont issus de l'atelier Ecriture animé par Sylvie S.



Les échecs

Dans les années 85 je commençais à jouer aux échecs, j'étais très content car je faisais des rencontres qui devenaient des amis. Par la suite je me déplaçais souvent dans différentes régions pour faire des championnats qui me permettaient de visiter aussi. Ainsi j'ai découvert la belle ville de Nîmes avec ses arènes et ailleurs. On voit que la France est un joli pays, plein de lieux à découvrir, qu'on ne connaît pas encore. Cet été je devrais retourner à Nîmes participer au championnat de France d'échecs. Je souhaiterais le réussir. Ensuite je retournerai à Paris après avoir passé quelques jours dans le Sud. Quant aux échecs c'est comme une guerre sans merci.

Antoine

Chapitre 1

Éva marche dans la rue en baissant la tête et entre dans la ruelle sombre et vide de passants. Aussitôt qu'elle trouve la petite porte de chez lui, elle l'ouvre et elle monte. Ce n'est pas une maison mais un petit entrepôt avec une cave étroite, délabrée. Son petit ami habite là. Quand elle descend l'échelle pliante, Paul lève ses yeux très lentement avec un mélange d'angoisse et d'espérance. Éva dit bonjour et elle se baisse pour regarder son visage. Il a mauvaise mine comme d'habitude et lui sourit doucement...

Yuka



Je n'aimais pas les garçons parce que j'étais très beau et j'attirais beaucoup les filles. Ils étaient jaloux. Ils sont vantards. Ils en rajoutent toujours. Ils voulaient me taper, me faire des coups de crasse. Ils manquent de romantisme, de sensualité, certains d'élégance. Et après ils s'étonnent. Je ne m'entendais qu'avec les filles, on rigolait beaucoup, on ne se prenait pas au sérieux. On se moquait d'eux, les machos. Je rendais les gars furieux, moi avec toutes ces filles en train de rigoler. C'était à l'époque, quand j'étais jeune et beau et mince. Ma vie n'était pas facile avec les garçons. Sauf avec Lionel, un beau jeune homme également, et pas jaloux du tout. C'était mon meilleur copain. Les années nous ont séparés. Il est parti avec sa femme et ses enfants. Je ne l'ai plus jamais revu. Maintenant que j'ai beaucoup grossi, je n'attire plus les filles et les garçons ne sont plus jaloux. Je l'ai payé cher d'être beau gosse.

Christophe

Je me suis couché à 22 h 30 après être revenu du jujitsu et j'ai rêvé d'être avec mes parents à la plage et j'ai été danser au Métropolis, je rêvais d'être en boîte et en plus j'ai rêvé de gens que j'ai connus au collège comme Wilson, Isabelle M. et puis je fais de la poterie avec Sandra, Serge, Nefeli. J'ai vraiment beaucoup de poteries à la maison et j'en ai offert à Salea. Et Antony, paix à son âme. Je me pose tout le temps des questions. Pourquoi je ne peux pas faire ce que je veux. J'écoute Bob Marley, Alpha Blondy...

Chems

Une mention spéciale à nos amies japonaises

Cette année, Terre d'Arcs en Ciel a eu la chance d'accueillir Tomoko, une Japonaise rencontrée début septembre au Forum des Associations.

Véritable ambassadrice de Terre d'Arcs en Ciel auprès de ses amies japonaises, Tomoko nous a fait découvrir, tout au long de ces derniers mois, différents parfums de la culture japonaise :

avec Sachi et Tomoko, les participants ont appris, lors d'un atelier cuisine, à confectionner de véritables makis, et quel plaisir pour le palais de les déguster ! Ensuite une amie de Tomoko, Hiro, pâtissière professionnelle, nous a apporté des gâteaux japonais à base de haricots rouges et de patate douce, une nouvelle saveur pour nos papilles ! Masako, aromathérapeute, viendra bientôt, lors d'un atelier, nous faire partager sa connaissance des huiles essentielles, et enfin, trois autres amies de Tomoko nous ont présenté un spectacle particulier...

Une performance expérimentale : «Gibberish»

Yuzuka OKAYAMA, comédienne, Chie SAKANO, chanteuse, et Chikako FUJII, styliste, nous ont offert un spectacle de grande qualité, «Gibberish», qui nous a introduit dans un univers poétique et merveilleux, à la fois très vivant et très reposant. Sans paroles mais avec des gestes, des mimes, des onomatopées, sans histoire véritable mais avec des «morceaux» tout à fait compréhensibles, nous nous sommes laissé enchanter par le jeu d'actrice de Yuzuka, par les sons produits par Chie à l'aide de graines ou d'instruments tout simples, et par les différents origamis, tissus et costumes préparés avec soin par Chikako. Beaucoup de douceur et de finesse dans ce spectacle, tout en faisant participer le public pour qui les poissons de papier se sont transformés en chapeau, et à qui il a été demandé d'agiter les tissus de couleur et d'imiter le bruit de la mer en faisant remuer des haricots secs contenus dans des petites boîtes.

Nos trois «performeuses» nous ont également



entraînés dans leurs chansons traditionnelles, par les gestes, le rythme et la voix, poussant la performance jusqu'à nous faire chanter en japonais !

Le public a été conquis à l'unanimité, entièrement plongé dans cette atmosphère joyeuse et sereine qu'ont su nous transmettre ces belles artistes.

La soirée s'est terminée autour d'un délicieux buffet japonais spécialement préparé par nos amies japonaises, que nous remercions infiniment pour tout ce qu'elles nous ont offert !



Trois petites fées nous sont arrivées du Japon... Alors un p'tit bout de coton est devenu le papillon qui se pose sur la tête de l'enfant qui sourit en chacun de nous, spectateur, étonné... des feuilles de papier se transforment en banc de poissons qui se faufilent dans une mer en vagues de foulard colorés que nos mains font onduler.

Terre d'Arcs en Ciel

Ensemble tissons du lien

Florilège suite



Sortie nature - Versailles



L'anniversaire des chiffres ronds



Sortie nature - Parc Rothschild



Nouvel an 2018

La Lettre n° 6 (7^e numéro) – juin 2018

Directrice de publication : Brigitte Lamort. À la rédaction : les membres de l'Association.

Coordination et relecture : Catherine Coux, Catherine Doucet, Monique Michelin

Mise en page : Nibux



Sous l'égide
de la Fondation
Notre-Dame



Terre d'Arcs en Ciel

Association Loi 1901 – Lieu d'accueil et d'activités – 118 rue du Château 92100 Boulogne
Tél. 06 08 31 11 17 – Email : taec118@orange.fr – www.terredarcs-enciel.fr